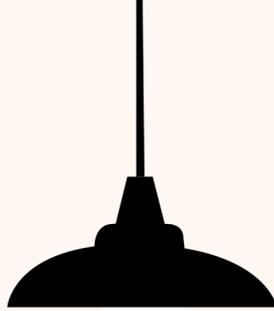


Programmation



FORMATION ET JOURNÉE DE CONFÉRENCES EN DÉPENDANCE

CÉGEP DE ST-JÉRÔME

455, RUE FOURNIER, ST-JÉRÔME

MARDI

14 | OCTOBRE
2025

Après-midi de formation

MERCREDI

15 | OCTOBRE
2025

Journée de conférences

L'ÉVÉNEMENT EST CO-ORGANISÉ :

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Comité des partenaires en
dépendance des Laurentides

RISQ

Recherche et intervention
sur les substances psychoactives – Québec


HERMES

(RÉ)S 

(RÉ)intégration sociocommunautaire
Partenariat recherche communauté

16-35
Jeunes judiciaisés

14 OCTOBRE 2025 – JOURNÉE DE FORMATION

12h30 – 13h00 | ACCUEIL des participants (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

13h00 – 14h30 | FORMATION sur la nouvelle version des DÉBA et question de repérage
(Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M. Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale et Joël **TREMBLAY**, Ph.D., professeur titulaire au département de psychoéducation et travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

Résumé : Le RISQ termine une vaste étude de mise à jour des instruments de mesure en dépendance utilisés au Québec. Un premier résultat de ces travaux permet de diffuser une nouvelle version des DÉBA (v. 5.0), de même que les nouvelles questions utilisées pour le repérage. La nouvelle version des questionnaires sera présentée de même que quelques propriétés psychométriques.

14h30 – 14h45 | PAUSE

14h45 – 16h00 | Poursuite de la formation

16h00 | FIN DE LA JOURNÉE DE FORMATION

15 OCTOBRE 2025 – JOURNÉE DE CONFÉRENCES

8h00 – 8h45 | ACCUEIL des participants (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

8h45 – 9h00 | MOT DE BIENVENUE (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)
Éric **GOYER**, M.D., FRCPC, Directeur de santé publique des Laurentides et du Nord-du-Québec et Louis **ROUSSEAU**, Directeur de la DSMDPGA

9h00 – 9h50 | CONFÉRENCE D'OUVERTURE : Intervention conjugale en contexte de dépendance
(Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Joël **TREMBLAY**, Ph.D., professeur au département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières et Christian **COMEAU**, M. Sc., agent de relations humaines, CISSS des Laurentides

Résumé : Les résultats d'une étude randomisée ciblant les couples dont l'un des membres est joueur pathologique seront brièvement présentés. Un accent sera mis sur le modèle de traitement conjugal qui, par extension, peut également s'appliquer aux couples dont l'un des membres est dépendant envers les substances.

9h50 – 10h05 | PAUSE - TRANSITION

BLOC 1 – 10h05 – 10h55

Conférence BLOC 1A | Interventions sensibles aux traumatismes
(Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Karine **GAUDREULT**, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Vicky **FEX**, intervenante en prévention et réduction des méfaits, Maison Lyse-Beauchamp

Résumé : Cet atelier vise à sensibiliser les participants aux valeurs et principes des approches sensibles aux traumatismes, essentielles pour créer un environnement sécurisant et bienveillant. À travers des exercices en équipes et des réflexions collectives, ils exploreront des pratiques favorisant la mise en action de cette approche ainsi que les étapes nécessaires à son implantation. L'objectif est de mieux comprendre l'impact des traumatismes et d'adapter leurs interventions afin de répondre aux besoins des personnes accompagnées tout en évitant les retraumatismes.

Conférence BLOC 1B | La réduction des méfaits auprès des jeunes en difficulté
(Salle : André Surprenant)

Jean-Sébastien **FALLU**, Ph.D., professeur agrégé à l'École de psychoéducation, Université de Montréal, Gabrielle **MONETTE**, intervenante jeunesse, CJE Thérèse-De-Blainville, Sara **GAUDREAU**, coordonnatrice clinique, Tangage des Laurentides

Résumé : Ce projet vise à 1) recenser les interventions et stratégies efficaces de réduction des méfaits du cannabis et les barrières au changement de pratique des intervenants; 2) évaluer l'acceptabilité et identifier les facilitateurs et les obstacles perçus, par les intervenants œuvrant auprès des jeunes en difficulté, à l'adoption de la réduction des méfaits du cannabis dans leur pratique; 3) élaborer et évaluer des outils et stratégies de transfert de la réduction des méfaits du cannabis auprès de ces intervenants. En termes de clientèles, le projet cible les adolescent.e.s et jeunes adultes de 18 à 21 ans, en difficulté, dont plusieurs ont un trouble de santé mentale. Le projet vise à intervenir auprès des intervenants (p. ex. travailleurs sociaux, psychoéducateurs, éducateurs, psychologues, médecins) et des structures qui œuvrent auprès de ces clientèles prioritaires, dans le but de favoriser l'intégration de la réduction des méfaits à leur pratique.

Conférence BLOC 1C | Conditions de non-consommation dans les mesures de surveillance communautaire (Salle : C-204A)

Natacha **BRUNELLE**, Ph.D., professeure titulaire au département de psychoéducation et de travail de social, Université du Québec à Trois-Rivières, Elsa **EUVRARD**, Ph.D., professeure agrégée à l'École de travail social et de criminologie, Université Laval et Julie **GUESTHIER**, agente de relations humaines dépendance, CISSS des Laurentides

Résumé : La non consommation de substances psychoactives est une condition très souvent imposée dans le cadre de mesures de surveillance communautaire. Le non-respect de cette condition est fréquente, ce qui a pour conséquence de surcharger le système judiciaire et carcéral et d'ajouter une pression sur les situations de vulnérabilité des personnes judiciairisées. Les intervenants en dépendance doivent régulièrement composer avec cette situation dans le suivi de leur clientèle. Dans quels contextes cette condition est-elle nécessaire? L'application de cette condition est-elle variable? Dans quelles circonstances? Les conférencières présenteront des résultats issus : 1) d'entrevues effectuées auprès d'intervenants communautaires en charge de l'application de ces mesures (n=20) et d'une analyse de 70 dossiers correctionnels ainsi que : 2) des échanges ayant eu lieu entre des intervenants en dépendance et des services correctionnels dans le cadre de trois tables rondes au cours des dernières années.

Conférence BLOC 1D | Projet pilote régional : PROFAN 2.0 (Salle : C-204B)

Natacha **CONDO**, Agente de planification de programmation et de recherche, CISSS des Laurentides, Michel **PERREAULT**, Ph.D., chercheur Institut Douglas et Université McGill, Marc-André **BEAULIEU**, coordonnateur clinique Le Nomade et Jennifer-Frédéric **PLANTE**, formatrice savoir expérientiel

Résumé : La formation PROFAN 2.0, offerte par Méta d'Âme et l'AIDQ, est un programme provincial gratuit qui vise à prévenir et à répondre aux surdoses d'opioïdes en formant des membres de la communauté et des usagers de services. Ces formations d'une journée, accessibles à tous, visent à renforcer les capacités d'agir en matière de réduction des risques liés à l'usage de substances, notamment la prévention et la prise en charge des surdoses. Un projet pilote est en cours dans 3 régions du Québec dont les Laurentides pour le déploiement de formateurs régionaux. En avril 2025, 12 personnes ont été formées pour devenir formateurs PROFAN pour les Laurentides, 6 personnes avec savoir clinique et 6 personnes avec savoir expérientiel, les formations PROFAN sont toujours données en duo de façon à valoriser ces deux savoirs. L'équipe présente les étapes de mise en place du projet régional.

BLOC 2 – 11h20 – 12h10

Conférence BLOC 2A | Jeux de hasard, écrans et intervention : Mieux comprendre pour mieux agir
(Salle : André Surprenant)

Andrée-Anne **LÉGARÉ**, Ph.D., professeure adjointe au département des sciences de la santé communautaire, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke et Magaly **BRODEUR**, Médecin de famille et professeure adjointe au département de médecine de famille et de médecine d'urgence, Université de Sherbrooke

Résumé : Cette présentation s'articulera autour de trois objectifs principaux : 1-Sensibiliser les intervenant.e.s en santé mentale aux enjeux liés au TJHA et à l'utilisation problématique des écrans; 2- Partager des informations clés sur ces problématiques, en mettant en lumière leurs impacts et leurs manifestations; et 3-Proposer des outils pratiques et des ressources pour faciliter la prise en charge des personnes présentant ces difficultés. De plus, nous présenterons le guide de pratique intitulé Approche pratique sur le trouble lié au jeu de hasard et d'argent, conçu spécifiquement pour soutenir les médecins de famille dans leur approche clinique.

Conférence BLOC 2B | Le projet IP-JEUNES (Salle : C-204A)

Karine **BERTRAND**, Ph.D., professeure titulaire au département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke et Carol **PRUD'HOMME**, Éducateur spécialisé service en dépendance direction des programme jeunesse, CISSS des Laurentides

Résumé : Le projet IP-JEUNES a mobilisé une équipe de recherche et des partenaires des milieux de pratique afin de produire un guide de pratiques recommandées en matière d'intervention précoce en dépendance auprès des jeunes de 12 à 25 ans. Ce guide s'intéresse aussi aux substances psychoactives (SPA), aux jeux de hasard et d'argent (JHA) ainsi qu'à l'utilisation d'internet (UI). Les pratiques recommandées sont basées sur les constats de la littérature scientifique, les perspectives de parties prenantes impliquées (jeunes, parents, personnel intervenant auprès des jeunes) ainsi que sur une démarche de consensus de type Delphi rassemblant des expertises professionnelles et académiques. Cette démarche de consultation a permis de dégager des pratiques applicables au contexte québécois et adaptées aux besoins des jeunes dont la majorité n'utilise pas les services de santé et psychosociaux en lien avec leur utilisation à risque de SPA, JHA ou d'internet. La première partie de la conférence permet de faire le point quant aux grandes orientations suggérées par ce guide. La deuxième partie de la conférence permet d'illustrer, par le recours à des vignettes cliniques, certaines de ces pratiques recommandées : la détection, la rétroaction et l'accompagnement vers des services; un exemple de modèle d'intervention précoce basé sur des données probantes tenant compte des liens entre santé mentale et usage de substances, l'inclusion de l'approche de réduction des méfaits en intervention précoce par des stratégies concrètes; l'adaptation des pratiques en intervention précoce selon le genre. À la suite de cette présentation des pratiques recommandées en deux parties, en clôture de l'événement, le lancement officiel du guide sera réalisé, moment de la mise en ligne du document complet.

Conférence BLOC 2C | Approche tenant compte des traumatismes et de la violence : Pistes de réflexions en dépendance, itinérance, douleur chronique et périnatalité (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Marie-Ève **GOYER**, MD, MSc, CCMF (MT) professeure agrégée de clinique du département de médecine familiale et médecine d'urgence, Université de Montréal et directrice scientifique de l'ESCODI et Léonie **ARCHAMBAULT**, Ph.D., chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire sur les dépendances

Résumé : La prévalence des traumatismes est plus élevée chez les personnes qui présentent un trouble lié à l'usage de substances que dans la population générale. De plus, le fait de vivre une situation d'itinérance, de présenter de la douleur chronique ou d'être une femme sont aussi des facteurs associés aux traumatismes. Dans ce contexte, l'approche tenant compte des traumatismes et de la violence (ATTV) est particulièrement pertinente pour les professionnels qui travaillent auprès des personnes qui présentent une ou plusieurs de ces caractéristiques. L'ATTV implique 1) une meilleure compréhension/sensibilisation des professionnels aux traumatismes et à leurs répercussions, 2) des environnements de soins et services sécurisants, 3) une relation thérapeutique basée sur la collaboration, et 4) des interventions soutenant le renforcement des capacités. Afin de mieux comprendre les spécificités de l'application clinique de l'ATTV en dépendance et itinérance, la conférence débutera par la présentation du premier guide québécois sur l'approche tenant compte des traumatismes et de la violence en dépendance et itinérance de l'ESCODI (par Dre Marie-Ève Goyer). Ensuite, les enjeux liés aux traumatismes chez les personnes qui présentent des troubles liés à l'usage de substances en contexte de douleur chronique et de périnatalité, ainsi que les caractéristiques de l'ATTV dans l'intervention auprès de ces personnes seront discutés (par Léonie Archambault).

Conférence BLOC 2D | Programme ESPOIR – Équipe de Suivi de Proximité Offrant de l'Intervention en Réinsertion (Salle : C-204B)

Émilie **CONTANT**, Cheffe de l'administration du programme régional ESPOIR, du programme régional du réseau d'éclaireurs en santé psychologique et des dossiers transversaux, CISSS des Laurentides et Pierre **PARISEAU-LEGAULT**, Ph.D., Professeur titulaire au département des sciences infirmières Université du Québec en Outaouais, codirecteur du CREMIS, CIUSSS CSMTL

Résumé : Conformément aux meilleures pratiques cliniques et organisationnelles en itinérance, le CISSS des Laurentides a mis de l'avant le Programme ESPOIR composé d'intervenants cliniques spécialisés en itinérance et en dépendance dont des infirmières cliniciennes et des agents de relations humaines et ce, avec le soutien de psychiatres et médecins répondants. Ce service permet d'adapter l'offre de soins afin de rejoindre directement les personnes en situation d'itinérance dans leurs milieux de vie, au moment le plus approprié, pour leur offrir les services dont elles ont besoin, en particulier par la pratique de « outreach ».

Ce travail en amont est essentiel afin de pouvoir bien repérer, accéder et se rapprocher des personnes en situation d'itinérance. L'adhésion aux soins par cette population vulnérable est fragile et nécessite une adaptation des accès au CISSS par le développement de services de proximité en adéquation avec les priorités régionales identifiées avec les partenaires. En ce sens, le programme ESPOIR est présent sur le territoire afin d'intervenir en collaboration avec les partenaires interministériels, intersectoriels et communautaires afin de travailler à la réinsertion des personnes en situation d'itinérance.

12h10 – 13h10 | DÎNER

Conférence BLOC 3A | Virtu-A TSA : Comment adapter son intervention sur l'utilisation des écrans aux personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (Salle : André-Surprenant)

Lucie **BARUBÉ**, Candidate au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal, Geneviève **BROSSEAU-MARTEL**, Candidate au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal et Julie **DAUPHINAIS**, Technicienne en éducation spécialisée, équipe enfance jeunesse DITSADP, CISSS des Laurentides

Résumé : De nombreux intervenants ont souligné la complexité d'intervenir sur les habitudes d'utilisation des écrans des jeunes TSA. Devant cette complexité, le CISSS Montérégie Ouest nous a demandé de développer des guides afin de soutenir les intervenants dans leur évaluation et dans leur intervention en dépendance à Internet chez les TSA. Pour ce faire, en plus de consulter la littérature, nous avons fait une étude Delphi où nous avons consulté 30 experts des CRD et des CRDITED à trois reprises afin d'obtenir un consensus sur les recommandations pour l'évaluation et l'intervention. Cette présentation présentera les deux outils que nous avons créés, le premier portant sur les recommandations pour l'évaluation tandis que le second pour le traitement pour les jeunes TSA et utilisateurs problématiques d'Internet. Nous terminerons en discutant des recommandations afin de distinguer les intérêts restreints de ce qui peut être de la dépendance.

Conférence BLOC 3B | L'accompagnement des femmes qui vivent des problèmes de JHA : Vers des services flexibles centrés sur l'autonomie et le genre (Salle : C-204A)

Adèle **MORVANNOU**, Ph.D., professeure adjointe, faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke et Marie-Pier **FOUCAULT**, directrice générale par intérim de l'organisme Le Paravent

Résumé : Les pressions sociales associées aux rôles traditionnels de genre influencent les comportements de jeu des femmes. Ces pressions, combinées à la stigmatisation sociale, rendent difficile la recherche de soutien. Cette recherche explore les trajectoires de jeu des femmes, les défis rencontrés pour demander de l'aide et les facteurs de rétablissement.

Conférence BLOC 3C | Instruments de mesure : Où en sommes-nous? DEBA-18 (version dépistage), DÉBA-4 (version repérage) et ÉISD (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Joël **TREMBLAY**, Ph.D., professeur au département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières et Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M. Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale

Résumé : Le RISQ termine une vaste étude de mise à jour des instruments de mesure en dépendance utilisés au Québec. Un premier résultat de ces travaux permet de diffuser une nouvelle version des DÉBA (v. 5.0), de même que les nouvelles questions utilisées pour le repérage. La nouvelle version des questionnaires sera présentée de même que quelques propriétés psychométriques. De plus, le point sur l'avancement des travaux concernant l'ÉISD (le nouvel instrument qui remplacera l'IGT) sera fait.

Conférence BLOC 3D | Faits marquants - Évaluation de la perception de l'interdiction du cellulaire à l'École secondaire d'Oka (Salle : C-204B)

Isabelle **MARTEL**, Directrice de l'École secondaire d'Oka, Jeanne **BAZINET**, Conseillère à la prévention, Services éducatifs aux jeunes, Centre de services scolaire des Mille-Îles, Arielle **HOMIER**, Agente de planification, programmation et recherche, Direction de santé publique, CISSS des Laurentides

Résumé : Suite à une volonté de l'École secondaire d'Oka de favoriser notamment la socialisation chez leurs élèves, la direction ainsi qu'un comité sans écran ont pris la décision d'interdire le cellulaire à l'école pendant toute la durée de la journée. Depuis la rentrée scolaire 2024-2025, les élèves, le personnel scolaire et même les parents expérimentent cette nouvelle réalité. En ce sens, l'École secondaire d'Oka a entrepris, en collaboration avec le Centre de services scolaire des Mille-Îles et la Direction de santé publique du CISSS des Laurentides, une démarche d'évaluation de la perception de l'interdiction du cellulaire à l'école. Les élèves, les parents ainsi que le personnel scolaire ont été sondés quant à leur niveau d'acceptation de la mesure et à leur perception des impacts sur plusieurs indicateurs touchant les relations interpersonnelles, la vie scolaire, les habitudes de vie et la santé mentale. Cette conférence se veut une présentation des faits marquants des données d'évaluation, mais aussi un partage des bons coups ayant facilité l'implantation de la mesure, des défis rencontrés et des solutions apportées.

14h00 – 14h30 | GRANDE PAUSE

14h30 – 15h20 | CONFÉRENCE DE FERMETURE : La proche aidance en contexte de dépendance (Salle : Auditorium Germaine-Guèvremont)

Mélissa **CÔTÉ**, professeure adjointe à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Résumé : Les dépendances (avec ou sans substances) entraînent des méfaits significatifs dans l'ensemble des sphères de vie de la personne concernée et chez les membres de son entourage (ME), menant à des enjeux de santé publique. La façon de décrire et de comprendre l'expérience des ME n'a cessé d'évoluer. Récemment, dans une optique de réduire la stigmatisation des ME, d'améliorer la qualité des services leur étant offerts, en plus de reconnaître leur plus-value, l'acronyme de personnes proches aidantes (PPA) est maintenant utilisé. Or, selon une récente recension systématique des écrits, aucune étude ne s'est intéressée à comprendre le point de vue des ME quant à la proche aidance en contexte de dépendances. Objectif : Comprendre le point de vue et l'expérience des ME quant à la proche aidance en contexte de dépendance. Méthode. Via six entrevues de groupe et deux entrevues individuelles, 38 ME adultes dont certains s'autoreconnaissent comme des PPA ont été rencontrés. Ces ME proviennent à la fois de régions rurales et urbaines de la province de Québec. Résultats. Les ME se sont exprimés quant à plusieurs barrières à une auto-reconnaissance à titre de PPA : peur d'être stigmatisé; leur proche refuse le soutien qu'ils souhaitent lui apporter; la dépendance est un problème invisible; ne reconnait pas la plus-value de ce rôle; et l'incompréhension des délimitations de la définition de la proche aidance. En plus, ils se sont exprimés quant aux inconvénients anticipés pour soi-même et pour leur proche de s'autoreconnaître comme PPA. Conclusion. L'utilisation du concept de la proche aidance en contexte de dépendances revêt d'enjeux complexes et singuliers et ce ne sont pas l'ensemble des ME qui sont à l'aise de s'auto-identifier à titre de PPA.

15h20 – 15h30 | MOT DE LA FIN

Joël **TREMBLAY**, Directeur scientifique du RISQ

Roger **BARRETTE**, Travailleur communautaire, Relation à la communauté et organisation communautaire, Comité des partenaires en dépendances des Laurentides